



l'été de l'époque

LE CHÂTEAU DE LA DAME BLANCHE - AU CAMPING, LA BATAILLE DES SANITAIRES

L'Ukraine se heurte à la résistance de l'armée russe

► De violents combats se déroulent dans l'est et dans le sud de l'Ukraine, où les forces de Kiev ont intensifié leur contre-offensive et avancé au-delà des premières lignes de défense russes

► L'Ukraine utilise les armes occidentales récemment reçues mais fait face à un ennemi bien embusqué

► La Russie essaya à tout prix de repousser l'assaut. Ses missiles se sont abattus sur la ville de Dnipro

► Sur le front nord-ouest, les forces de Moscou tentent à l'inverse d'enfoncer les lignes de l'armée ukrainienne



Le front sans cesse mouvant de la forêt de Serebryansky

Les troupes ukrainiennes, dépassées en nombre d'hommes et en puissance de feu, tentent de contenir une poussée russe

Une avancée obtenue de haute lutte dans l'Est et le Sud

Après avoir repris plusieurs villages, l'armée ukrainienne cherche à se frayer un chemin à travers les champs de mines

Soldat ukrainien sur le front de l'Est, forêt de Serebryansky, Ukraine, le 27 juillet.

LAURENT VAN DER STOCKT POUR « LE MONDE »

Niger

Le général Tchiani, nouveau dirigeant au pouvoir fragile après le coup d'Etat

PAGE 4

Consommation

Les groupes de luxe, à l'offensive sur les parfums haut de gamme, visent la Chine

PAGE 13

Océans

Bataille diplomatique pour un moratoire sur l'exploitation des fonds marins

PAGE 8

Police Le cavalier seul de Gérald Darmanin

POUR ÉTEINDRE le feu au sein de la police, Gérald Darmanin prend le risque d'allumer un incendie politique. Tout en notant qu'un policier fautif doit être sanctionné, le ministre de l'Intérieur affirme comprendre la colère des

forces de l'ordre et est prêt à étudier les revendications syndicales, sans écarter l'idée d'une juridiction spécialisée. Il se dit « très fier » que le patron de la police, Frédéric Veaux, qui a déclaré récemment qu'un « policier n'a pas

sa place en prison » en attente d'un procès, soit son collaborateur. Ce faisant, M. Darmanin emprunte une voie distante de celle, plus prudente, du chef de l'Etat, une voie politique singulière.

PAGE 10

l'été en séries

Parents, quel métier!

Culpabilité et épuisement dopent le marché de la parentalité

PAGE 24

Le plus secret des oligarques Abramovitch, de l'amateur d'art au mécène de la culture russe

PAGES 22-23

Donjons & Dragons, la saga d'un jeu Le jeu de rôle star pique sa crise identitaire

PAGE 26

Sport L'heure de vérité du football féminin français



L'équipe de France à l'entraînement, à Sydney (Australie), le 22 juillet. FRANCK FIFE/AFP

IGNORÉES pendant des décennies, les footballeuses françaises bataillent toujours pour accéder à la reconnaissance. La Fédération française de football a enfin acté, le 10 juin, la création de la première Ligue féminine professionnelle. Elle devrait exister concrètement en juillet 2024. Reléguées dans des stades modestes, sou-

vent non adaptés à la retransmission télévisée, les footballeuses n'avaient jusqu'à présent guère l'occasion d'être mises en avant. La Fédération promet d'améliorer le niveau d'un championnat qui par ailleurs se résume depuis trop longtemps à un duel entre l'Olympique lyonnais et le PSG.

PAGE 15

Justice

Eric Dupond-Moretti fragilisé par son renvoi devant la CJR

La Cour de cassation a confirmé vendredi que le garde des sceaux serait jugé pour « prise illégale d'intérêts ». Les syndicats de magistrats dénoncent une situation inédite, qui affecte l'institution

PAGE 9

ÉDITORIAL
EN OCÉANIE,
LE PARI DU
VOLONTARISME

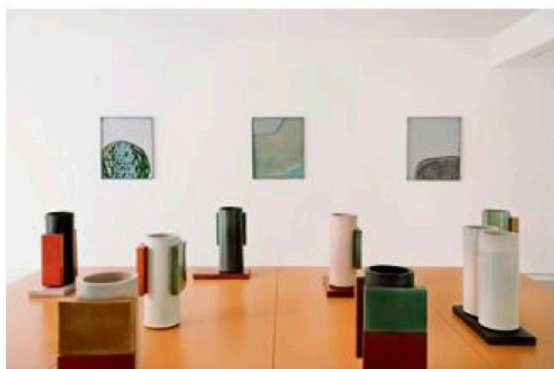
PAGE 28

RÉPONDEZ À CE SOS

Votre don est vital pour sauver des vies.
don.sosmediterranee.org

SOS MEDITERRANEE

Exposition, à Toulon, de Ronan Bouroullec : bas-reliefs en céramique, bois, pastel gras (2021), devant des vases en céramique Sosei (2022). CAMILLE LEMONNIER



DESIGN

HYÈRES (VAR) - envoyée spéciale

D'un côté, une ode aux objets artisanaux et aux matériaux vernaculaires qui ressuscitent territoires et gestes en désérence. De l'autre, un jeu de matériaux très précieux, dans un esprit couture. L'édition 2023 de Design Parade dont le coup d'envoi a été donné fin juin et pour tout l'été dans le Var – avec comme présidents et invités d'honneur Noé Duchaufour-Lawrance pour le festival international de design à Hyères et Aline Asmar d'Amman pour celui d'architecture intérieure à Toulon – a fait le grand écart entre deux univers, reflétant les contradictions qui agitent (et font le charme?) de la discipline.

« Petite, j'ai vécu des moments d'adversité au Liban, cachée sous les tables avec des livres, et ce sont ces boucliers protecteurs de mon enfance libanaise que j'ai mis en scène », raconte l'énergique architecte d'intérieur établie à Paris et à Beyrouth, en présentant son mobilier fait d'ouvrages enchâssés dans un béton hérissé de ferraille. Ces tables, bibliothèques et étagères à la « beauté dérangeante » sont les pièces maîtresses de son installation baptisée « L'Amour, la mer, les femmes », au premier étage de l'ancien évêché de Toulon.

Pour l'événement, elle a fait appel aux métiers d'art de la mode de Chanel, le 19M, avec tissus délicats fixés dans la matière des murs, soie calligraphiée au pinceau par la Maison Lemarié et l'atelier Lognon ou cordes de passementerie Houllès. Elle orchestre aussi le travail d'exception d'entreprises françaises dites du patrimoine vivant : l'atelier François Pouenat (meuble de bureau en métal plié, patiné dégradé), l'atelier Prométhée (moulages de l'espace bain, dérivés de bains antiques), Delisle (luminaires en verre vénitien, boules d'albâtre et fer forgé) ou Debeaulieu (créations florales). Ici, le brut rencontre l'infiniment précieux, la littérature embrasse l'architecture, car, selon Aline Asmar d'Amman, qui a signé notamment le décor du Jules Verne, le restaurant gastronomique de la tour Eiffel, « nous sommes construits de lectures et de rêves ».

A Hyères, dans la piscine et le squash de la Villa Noailles, bâtie il y a cent ans, par l'avant-gardiste architecte Robert Mallet-Stevens, les visiteurs sont invités à marcher pieds nus sur un sol tapissé de liège, doux et élastique. Ils déambulent au milieu d'un ensemble d'assises, de paravents, de chandeliers, de vases ou de luminaires aux lignes organiques – mariage de bois et de carreaux de céramique azulejos bleutés, de liège sain et de chêne



Tables Stone Clouds, d'Aline Asmar d'Amman. MARCO ZORZANELLO

Chez Aline Asmar d'Amman, le brut rencontre l'infiniment précieux, la littérature embrasse l'architecture

brûlé ou de bronze et de cire d'abeille – qui racontent leur histoire en majesté. Certains sont le fruit de bois réchappés des incendies de 2017 au Portugal, d'autres d'un miel de plus en plus rare, ou d'un rituel en voie de disparition, comme la cuisson dans la terre de ces céramiques noires de la commune portugaise de Tondela. Tous sont l'œuvre du designer de 49 ans Noé Duchaufour-Lawrance qui, invité d'honneur de l'édition hyéroise, a choisi d'exposer sous le titre « Made in situ, manifeste d'un cheminement » ses quatre dernières années de création.

Machette en sucre de canne

« Ma démarche s'est inversée ces dernières années, convient-il. L'idée ne crée plus l'objet, c'est la pratique de l'artisan et peut-être encore plus exactement sa connaissance de la matière qu'il manie qui le créent », précise-t-il. Chacune de ces nouvelles pièces faussement



Installation « Barro Negro » et rituel de la Soenga (au premier plan) ; bougeoirs de la collection Bronze & Beeswax de Noé Duchaufour-Lawrance. CAMILLE LEMONNIER

Design Parade : l'art est dans le Var

L'édition 2023 a mis à l'honneur le designer Noé Duchaufour-Lawrance à Hyères et l'architecte d'intérieur Aline Asmar d'Amman à Toulon

rustiques est précédée d'une longue enquête de terrain, à la recherche des savoir-faire et des matériaux idoines, ce qu'illustrent les films et échantillons présentés dans le « sautoir » de la Villa Noailles.

Ronan Bouroullec questionne aussi, entre Toulon et Hyères, son travail de créateur designer. Il présente dans l'institution toulonnaise de la Galerie du Canon, sous le titre « Les Mains à l'argile », ses différentes approches de la céramique : des vases industriels façon cylindres plissés avec l'italien Mutina jusqu'à ces créations aux teintes subtiles façonnées avec des artisans de Tajimi au Japon, ou ces bas-reliefs qu'il réalise en modulant des formes abstraites dans son atelier en Bretagne.

A Hyères, il met en scène « Productions récentes » au premier étage de la Villa Noailles, dont ces trois lampes en céramique à la finition émaillée pour Flos, comme figées en

mouvement, aussi physiquement présentes et sensuelles qu'un petit animal aux aguets. « La technologie est très présente ces dernières années dans les luminaires, et j'ai moi-même contribué à dessiner des éclairages high-tech. J'ai eu envie d'un retour aux sources, avec des formes plus familières, l'ampoule rassurante, un contact tactile, à la manière de la lampe Snoopy de 1967 en métal et marbre des architectes italiens Achille et Pier Giacomo Castiglioni », précise le designer breton.

Les jeunes candidats aux concours Design Parade ont peut-être été pris dans les filets de ces questionnements existentiels. On leur avait dit ici « pièce à vivre dans une villa au bord de la Méditerranée », et là, « design durable ». Et ils ont fait le job, comme disent ces millénials. Mais ce sont les expressions singulières qui ont gagné. Le jury inédit d'Aline Asmar d'Amman composé de personnalités du monde de la couture, de l'écriture, de la beauté ou de la gastronomie, tel le pâtissier Pierre Hermé, a décerné le Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels à Clément Rosenberg, pour une chambre aux draps et tentures qui revisitent les tapisseries du Moyen Âge (servant à s'isoler des courants d'air dans les châteaux).

A Hyères, les propositions d'alternatives écologiques – le garde-manger autonome plutôt que le réfrigérateur énergivore ou le ciment à base d'un sous-produit de l'industrie sidérurgique au lieu du composant nocif pour l'environnement couramment utilisé – n'ont pas eu les faveurs du jury. A été salué par le Grand Prix du jury le projet émouvant de machettes en sucre de canne, qui fondent sous le soleil, du Réunionnais Yassine Ben Abdallah, qui a aussi reçu (conjonction rare) le Prix du public d'Hyères. Baptisé « Mémoires de plantation », un hommage au travail des esclaves qui ont fait la fortune de leurs maîtres et dont la mémoire a été effacée. ■

VÉRONIQUE LORRELE

Noé Duchaufour-Lawrance : « Toute la chaîne de création m'intéresse »

IL NOUS AVAIT HABITUÉS à un design à la beauté lisse et chic. L'architecte d'intérieur et designer de 49 ans s'est émancipé des codes du luxe en fondant, en 2019, à Lisbonne, son atelier de création et de production Made in Situ, mariant matériaux naturels, traditions artisanales et formes organiques. Créateur à succès (le Sketch restaurant à Londres, le flacon de parfum One Million de Paco Rabanne, le canapé Sellier d'Hermès...), il revient sur le design lent, enraciné dans les terroirs, qu'il expose sous le titre « Made in Situ, manifeste d'un cheminement », jusqu'au 3 septembre, à la Villa Noailles d'Hyères.

Les invités d'honneur de la Villa Noailles font traditionnellement une rétrospective de leur travail, profitant de ses espaces d'exposition. Vous vous êtes centré sur les années de 2019 à aujourd'hui. Pourquoi ?

J'ai l'impression d'être né à cette époque, que mon travail est daté d'il y a

seulement quatre ans. Mon exposition réunit des meubles et objets qui privilégient les artisans, les métiers d'art et les terroirs qui y sont associés. Ces créations se sont imposées d'elles-mêmes, de l'intérieur, venant des éléments naturels et des gens que j'ai rencontrés. Le design semble disparaître entre les deux.

Dans mon enfance à Plougasnou, en Bretagne, j'ai été éduqué dans cet esprit du durable, du recyclage, de l'économie de moyens. Puis, comme jeune designer, j'ai été fasciné par les outils technologiques, la recherche de formes et l'esthétique qu'elles peuvent atteindre. Je croyais dans la valeur de la beauté et je me rends compte qu'elle ne suffit pas à justifier l'existence d'un objet. Désormais, toute la chaîne m'intéresse. Je me suis mis au cœur d'un écosystème où je ne suis qu'un maillon. Je peux être neutre, disparaître et continuer à exprimer beauté et formes exclusives.

Cela coïncide-t-il avec votre installation au Portugal, en 2017 ?

Cela fait longtemps que cette envie était présente et cette tension en moi est devenue si forte qu'il m'a fallu l'exprimer. J'étais impressionné par ces grands chefs qui travaillent leurs mets à partir des ingrédients autour d'eux. Je suis parti au Portugal justement pour m'extraire de la ville, de son énergie, de ses sollicitations. Et du monde du design qui, un peu clos, se nourrit sans cesse de nouvelles données et de nouveaux objets. Je continue de collaborer avec de très belles maisons, telle Saint Louis, via la collection Folia, qui fait écho à la forêt environnant la manufacture. Mais je n'accepte plus que des projets qui correspondent à mes valeurs. Bernhard Design, aux États-Unis, pour lequel j'ai dessiné une collection variée d'assises et de tables, et avec qui j'ai tissé des liens d'amitié dans le temps, est le seul fabricant industriel avec lequel je travaille aujourd'hui.

Vous dévoilez votre première exploration autour du chêne-liège du massif des Maures. Des pièces aux matériaux rares forcément d'exception ?

C'est le premier opus français de Made in Situ, un nouveau chapitre. La collection Chêne & Liège, qui est née ici, dans le Var, rapproche le bois brut et sinueux de son écorce expressive en liège : un travail en symbiose, qui permet de revaloriser l'écosystème naturel, économique et humain de la région. Avec mes créations, nous ne ferons pas de séries pour être rentable, car cela irait à l'envers de la démarche. J'ai deux galeries, l'une à Lisbonne, l'autre à Paris, où présenter mon travail. Je réfléchis parallèlement à l'art de la table et à des objets du quotidien qui seraient accessibles, populaires et ancrés dans un terroir. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR V. L.

« Made in Situ, manifeste d'un cheminement », jusqu'au 3 septembre à la Villa Noailles, à Hyères (Var).

7^e Festival international d'architecture d'intérieur – Design Parade Toulon : expositions jusqu'au 5 novembre dans l'ancien évêché à Toulon (Var).

17^e Festival international de design – Design Parade Hyères : expositions jusqu'au 3 septembre à la Villa Noailles, à Hyères (Var).